

**22 juin 2011**

**Introduction à l'atelier**

***L'art et la culture dans l'économie et l'environnement***

Mot de bienvenue de Madeline Deriaz, présidente de RAVIR

## **Salutations**

Bonjour à toutes et tous.

Je suis très heureuse de vous accueillir en ce mercredi 22 juin, au deuxième événement du projet ***L'art et la culture pour le développement durable des communautés rurales.***

Le but premier de ce projet est de réunir, des acteurs de différents mondes, politique, culturel, communautaire, de l'éducation, de la santé, les médias si possible et bien sûr des artistes et des amis de l'art et de la culture pour réfléchir à l'intégration de l'art et la culture dans le développement durable.

ET bien pour une deuxième fois, nous voilà réunis, gens de ces différents domaines, pour mettre en commun nos idées, nos énergies et nos compétences, afin que l'art et la culture contribuent au développement durable de nos communautés rurales.

Aujourd'hui, nous sommes encore plus nombreux que lors de l'atelier du 23 mars. Nous sommes 73, aussi je ne saluerai pas nomément chacune et chacun d'entre vous. Je me limiterai simplement à souligner que vous toutes et tous qui êtes présents ici, venez de plusieurs régions et villes du Québec: tout d'abord de notre MRC, la MRC des Sources et des MRC avoisinantes soit celles du Val Saint-François, du Haut-St-François et de la MRC d'Arthabaska.

Puis plus loin, de la MRC de Coaticook, de Memphrey Magog, du Haut-Richelieu, de Pierre de Saurel, de Port Neuf, de Lotbinière et de la MRC des Laurentides,

ainsi que des villes de Montréal, Québec et Sherbrooke, confirmant ainsi l'importance de la complémentarité villes-campagnes

À vous toutes et tous il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue lors de cet atelier de travail-formation, ***L'art et la culture dans l'économie et l'environnement***, au cours duquel nous allons poursuivre la réflexion entamée le 23 mars, l'ors de l'atelier ***L'art et la culture dans la commuanuté et l'environnement.***

Pour celles et ceux qui n'étaient pas là lors de l'atelier du 23 mars, soit environ un tiers de cette belle assemblée (et pour rafraîchir la mémoire de celles et ceux qui étaient là!) je vais en faire une brève synthèse de ce qui s'est passé. Une synthèse plus complète aura lieu lors du forum le 1er octobre.

### **Synthèse de l'atelier du 23 mars**

En résumé, on peut dire que le défi que s'était donné **RAVIR**, soit de réunir des développeurs de différents milieux pour échanger à propos de l'intégration de l'art et de la culture dans la communauté et l'environnement, a été atteint au delà de ses espérances lors de ce premier atelier de travail-formation.

Le ministère de la Culture des Communications et de la Condition féminine y était représenté par Madame Jocelyne Jacques, à la direction de l'Estrie, qui a fait une présentation du projet d'Agenda 21 pour la culture. Culture pour Tous (qui organise les Journées de la culture) était présent également, tout comme le Conseil de la Culture de l'Estrie avec trois représentants, ainsi que trois centres culturels de notre région.

Du côté du monde politique, cinq élus et trois maires, (de notre région et d'ailleurs) ont découvert tout comme les autres participants avec grand intérêt la portée que pouvait avoir l'art social, et ceci grâce à la présentation des conférenciers Alain Laroche et Jocelyn Maltais, qui conduisent depuis près de 20 ans dans la région du Saguenay-Lac St-Jean, un projet artistique et identitaire intitulé **La Grande Marche des Tacons-Site**. Pour celles et ceux qui n'étaient pas là, vous pouvez consulter des vidéos sur le site du forum de RAVIR, qui présentent ce projet.

D'autre part, de nombreux représentants du monde communautaire, directeurs d'écoles et de centre de santé, agents de développement culturels et ruraux, ainsi que de nombreux artistes, ont découvert ou mesuré avec une conscience encore accrue, le pouvoir de l'art et de la culture comme outil pour le développement durable des communautés rurales.

En plus de répondre aux trois questions proposées par l'Agenda 21C, cette journée d'échange a permis de faire surgir un foisonnement d'idées et de projets artistiques et culturels à mettre en place pour soutenir et stimuler la pratique de l'art et la culture dans les communautés rurales, favorisant ainsi leur développement durable.

Et enfin, un début de réseautage entre les 60 participants des différents milieux (politique, culturel et communautaire) s'est mis en place.

Je vais brièvement rappeler ce qu'est le concept de développement durable, puis donner quelques précisions et détails à propos de l'Agenda 21C, pour terminer par quelques contacts qui ont émergés lors de l'atelier du 23 mars.

Pour celles et ceux qui n'étaient pas là, vous pouvez consulter plusieurs documents de synthèse à propos du contenu de l'atelier du 23 mars, soit des textes, des vidéos et des documents audio, le tout sous la rubrique synthèse.

### **Le développement durable**

Depuis la publication du rapport Brundtland par l'ONU en 1987, il y a donc plus de vingt ans, le concept de développement durable a émergé tant au sein de l'ordre juridique international que dans les politiques publiques des États.

Il est défini comme

« un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »,

il est associé à la recherche d'un équilibre entre les valeurs sociales, économiques et environnementales au sein des sociétés, ces valeurs constituant les trois piliers traditionnels du développement durable.

## L'Agenda 21C

Le projet d'Agenda 21C qui a été mis en place par le ministère de la culture des communications et de la condition féminine a pour but de doter le Québec d'un agenda 21 de la culture, soit d'ajouter aux trois piliers du développement durable (économique, social et environnemental) un quatrième pilier, celui de la culture.

Le projet a débuté automne 2010 par la mise en place d'une équipe ministérielle, qui s'est adjointe l'aide de relayeurs appartenant à différents domaines (économique, social, jeune, santé, autochtone, culture, etc). Monsieur René Derouin, notre conférencier de ce jour est relayeur pour la culture.

Puis la 2e phase du projet a été une large concertation des acteurs culturels québécois, entre janvier et mai 2011, par l'entremise de 3 questions posées lors de «Café culture». Il y a eu 39 cafés cultures.

Lors de l'atelier du 23 mars nous avons réfléchi et répondu aux 3 questions élaborées par l'équipe ministérielle, et de ce fait participé à cette concertation, même si notre propos était plus large que ces 3 seules questions.

La 3e phase du projet a été la tenue d'un forum le 30 mai dernier à Québec, réunissant 220 personnes, acteurs culturels de partout au Québec (et auquel RAVIR a été invité). Lors de ce forum, les participants ont enrichi de leurs réflexions, les grands axes qui se sont dégagés de la large concertation.

Ces grands axes et objectifs, serviront de base à l'élaboration d'un Agenda 21 de la culture pour le Québec et ceci dès l'automne 2011.

## Quelques constats

Enfin pour terminer ce bref survol du contenu de l'atelier du 23 mars, ***L'art et la culture dans la communauté et l'environnement***, je vais énumérer quelques constats qui ont émergé des discussions.

À la question

*Pouvez-vous donner des exemples concrets de la contribution des arts et de la culture au développement économique, social et territorial de la région ? Quel a été l'impact réel de ces initiatives?*

### Des lieux culturels:

des lieux de rassemblement culturels tels que le P'tit Bonheur par exemple (je ne les nommerai pas tous), qui permettent la revitalisation des bâtiments, qui facilitent la rétention des citoyens et l'attraction pour de nouveaux arrivants, qui permettent également un réseautage et constituent une structure d'accueil qui sont essentiels à la revitalisation des milieux.

### Des événements culturels:

Car ils attirent des gens, permettent de faire connaître les artistes locaux et la découverte de l'art pour certains et qui sont une source de visibilité pour les villages

### Des regroupements d'artistes, tels que RAVIR ou Coaticart

- Réseautage entre artistes
- Permet un renforcement dans l'affirmation des intérêts et des besoins spécifiques des artistes

## À la question

*Quelles sont les contributions que vous (ou votre secteur) pourriez apporter afin que les arts et la culture soient davantage partie prenante du développement social, économique et territorial du Québec?*

- Favoriser l'implication citoyenne des artistes
- Élaborer des politiques culturelles pour les petites municipalités
- Diffuser d'avantage le travail des artistes via les médias
- Créer des ponts entre les différents milieux, artistiques, économiques et communautaires
- Utiliser des ressources comme le Pacte rural pour soutenir des projets culturels car la culture est rassembleur

À noter en passant, Vous pouvez trouver le texte complet de la synthèse du 23 mars sur le site du forum.

## **Le travail de l'artiste**

Enfin je terminerai cette introduction en reprenant la métaphore à propos du travail des artistes dans notre société, que j'ai déjà utilisée lors du 23 mars, car elle sert de mise en contexte à notre réflexion de cet après-midi.

Cette métaphore compare le travail des artistes à celui des abeilles.

Selon un économiste nommé Jean Gadrey, si on examine le travail des abeilles sous un angle économique étroit, elles produisent du miel. Et seul le miel et ses dérivés sont comptabilisés comme contribution apicole.

Or les abeilles comme d'autres insectes, accomplissent un autre travail, celui de polliniser. Un travail de pollinisation essentiel à la vie, sans lequel les espèces florales, de fruits, de légumes ne pourraient perdurer et nous nourrir.

Ce travail n'est comptabilisé nulle part et surtout il n'est pas rémunéré.

Si l'on analyse sous un angle étroit le travail des artistes, seule la production et la vente des créations artistiques intervient comme contribution à l'industrie culturelle.

Pourtant, par leur travail, les artistes «pollinisent» leur territoire communautaire et apportent une sorte de «surplus d'âme» qui enrichit la société.

Et pourtant, ils ne reçoivent aucune rémunération, aucun salaire pour ce travail essentiel à l'identité culturelle de leurs communautés.

Le travail que nous allons accomplir aujourd'hui, sera la poursuite du travail de pollinisation que nous avons commencé lors du premier atelier.

Je vous souhaite une très agréable journée et bien du plaisir à polliniser!

Madeline Deriaz, présidente de RAVIR